

Evangelie selon Saint Matthieu (Mt 6,25-34)

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

Tout un programme ! Cela devrait aller naturellement, et pourtant nous nous faisons du souci pour nous, pour les autres, pour notre prochain. Il est étonnant de constater que ce passage de Saint Matthieu relie la sobriété demandée par Jésus Christ avec les soucis de la vie. Comme l'écrit saint Pierre dans son épître : « déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » 1P 5,7-8

La sobriété nous savons ce qu'elle est, nous connaissons les exigences d'une vie plus sobre dans la vie matérielle, l'usage des réseaux sociaux, le travail ou les vacances, tous les aspects de notre vie. Loin de moi l'envie de vous faire la morale et d'avoir ce discours si facile d'un appel à la sobriété dans la nourriture ou le vêtement. Mes quelques années passées au Niger m'auront appris au moins une chose : il ne faut pas calquer sa culture et sa pensée sur un pays si différent où la principale activité et obsession est de savoir : « Qu'est-ce que je vais manger aujourd'hui et comment avoir des vêtements dignes qui ne témoigneront pas de ma misère et de ma honte. »

Tout est affaire de mesure dans une vie. Je me rappelle de cette remarque d'un jésuite : « Avoir une juste mesure en toute chose ». Nous en sommes loin en France en matière de nourriture et de vêtements...

La sobriété, oui pour deux choses au moins : la liberté et le partage.

La liberté. Être sobre c'est être libre ! Libre pour vivre, libre pour aimer, libre pour entrer en relation avec le Seigneur dans la prière, ce dialogue exigeant et ressourçant. La liberté est bien souvent un combat contre les tentations multiples d'être accaparé par les sollicitations matérielles qui risquent si souvent de nous enfermer dans notre petit moi, nos petits problèmes, notre individualisme. Le Christ en nous mettant en garde nous prévient que la vie est une lutte et que la sobriété ne va pas de soi.

Le partage. Une vie sobre ouvre au partage. La fraternité, dont parle abondamment le pape François dans ses encycliques, ne peut être vécue sans une remise en cause concrète de ma consommation, de mon bien-être. Cette « conversion » - osons le mot - nous conduit au partage fraternel. Les greniers dont parle Jésus sont pleins de choses inutiles qui nous enferment dans la peur du manque, la peur de l'autre, de ce qu'il pourrait me prendre ou me voler. Une vie sobre est une vie qui accepte le manque par désir de rester ouvert aux autres. Il y a de l'espace, de la vie pour la rencontre, pour le frère.

Un cœur, un corps trop plein ne s'ouvrira pas au royaume de Dieu, ce royaume que tout chrétien se doit de chercher tout au long de sa vie. La sobriété est finalement le témoignage que le Seigneur a la première place.

6. Vivre sobrement

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * A la lumière de l'Evangile, comment ce passage éclaire mes choix de vie ?
Quelles sont mes décisions ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Vivre sobrement peut me combler !
- * Grâce à demander : La grâce d'être vraiment libre pour vivre et voir ceux qui m'entourent.
- * Action proposée : Vivre la sobriété une journée.
Ou durant tout le temps de l'Avent ou de Carême.